

Forte hausse du niveau de formation mais encore 39 000 jeunes sans diplôme

Le niveau de formation à La Réunion progresse fortement sur la dernière décennie. Les jeunes qui arrêtent prématurément leurs études sans avoir obtenu de diplôme sont ainsi moins nombreux : 38 500 en 2011 contre 61 100 en 1999. Néanmoins, ils représentent encore 36 % des jeunes ayant terminé leurs études. C'est deux fois plus qu'en France métropolitaine. Le taux d'accès au baccalauréat augmente et se rapproche du niveau métropolitain, particulièrement pour les jeunes femmes. Parmi les jeunes qui ont arrêté leurs études après l'obtention du baccalauréat, la filière générale prédomine alors que ce diplôme n'a pas vocation à l'insertion professionnelle mais plutôt à la poursuite d'études. Le nombre de diplômés du supérieur augmente également sur l'île sans rattraper toutefois la France métropolitaine. En 2011, 17 % des jeunes sont titulaires d'un diplôme du supérieur pour 33 % en métropole. Le niveau de formation des jeunes filles a davantage progressé que celui des garçons.

Chantal Chaussy, Édouard Fabre (Insee)

Les jeunes Réunionnais sont de plus en plus diplômés mais le décrochage scolaire reste préoccupant. En 2011, 108 200 jeunes âgés de 16 à 29 ans ont terminé leur formation initiale. Parmi eux, 38 500 n'ont pas de diplôme (*figure 1*). Les femmes réussissent mieux que les hommes, puisqu'elles sont moins nombreuses à arrêter leurs études sans obtenir de diplôme : 32 % pour 39 % des hommes. La différence entre les hommes et les femmes, de 7 points en 2011, est plus importante qu'en 1999 (5 points). Néanmoins, depuis dix ans, le nombre de jeunes sans diplôme s'est fortement réduit. En effet, en 1999, la moitié d'entre eux étaient sortis du système scolaire sans avoir décroché de diplôme, soit 61 100 jeunes.

Cette baisse traduit une véritable montée en puissance de la formation initiale sur l'île, avec de plus en plus de jeunes diplômés. L'obtention d'un diplôme est une étape déterminante pour l'accès à l'autonomie. Toutefois, le rattrapage vers le niveau de formation métropolitain n'est pas achevé. Un écart important subsiste, puisque seulement un jeune métropolitain sur cinq arrête ses études prématurément sans diplôme. Le décrochage scolaire est en partie lié au niveau d'illettrisme des jeunes, qui reste élevé à La Réunion : 14 % chez les 16 à 29 ans en 2011 (5 % en métropole). Ceux qui sont encore en cours de scolarité ne sont pas épargnés avec un jeune sur dix en grandes difficultés à l'écrit.

Un jeune Réunionnais sur trois est détenteur d'un diplôme professionnel

En 2011, 38 400 jeunes sortis du système éducatif sont détenteurs d'un diplôme à vocation d'insertion professionnelle (CAP, BEP, baccalauréat professionnel ou technologique). Un jeune Réunionnais sur trois quitte donc le système scolaire avec un diplôme professionnel, soit un peu moins qu'en métropole (39 %). La part de jeunes diplômés d'un baccalauréat technologique ou professionnel augmente depuis 1999, passant de 7 % à 11 %. Les jeunes titulaires d'un CAP/BEP sont également plus nombreux, représentant un quart des jeunes ayant arrêté leurs études.

1 Un jeune Réunionnais sur trois sort sans diplôme du système scolaire

Répartition des jeunes de 16 à 29 ans qui ont arrêté leurs études suivant le plus haut diplôme obtenu

	La Réunion				France métropolitaine		
	2011 (en nombre)	2011 (en %)	1999 (en %)	Écart (en points)	2011 (en %)	1999 (en %)	Écart (en points)
Sans diplôme	38 500	35,7	54,3	-18,6	19,4	24,5	-5,1
CAP / BEP	26 600	24,5	22,0	2,5	23,2	28,7	-5,5
Baccalauréat général	13 100	12,1	6,8	5,2	8,5	6,2	2,3
Baccalauréat technologique ou professionnel	11 800	10,9	7,0	3,9	16,0	14,0	2,0
Diplôme supérieur 1 ^{er} cycle	10 600	9,8	5,2	4,6	17,6	14,6	3,0
Diplôme supérieur 2 ^o , 3 ^o cycle	7 600	7,0	4,7	2,3	15,3	12,0	3,3
Ensemble	108 200	100,0	100,0	-	100,0	100,0	-

Source : Insee, Recensements de la population.

En 2011, 24 900 jeunes Réunionnais ont pour plus haut diplôme le baccalauréat, soit un quart des jeunes sortis du système scolaire (14 % en 1999), comme en France métropolitaine (figure 2). Cette hausse explique la moitié de l'augmentation du nombre de diplômés depuis 1999.

L'accès au baccalauréat progresse et se rapproche de la métropole

De plus en plus de Réunionnais d'une génération sont bacheliers, 66 % en 2011 contre 50 % en 2001. Les femmes réussissent mieux, puisque les trois quarts d'une génération accèdent désormais au baccalauréat comme en métropole. En revanche les hommes Réunionnais réussissent moins bien. Seulement 57 % obtiennent le baccalauréat, soit 10 points de moins qu'en France métropolitaine.

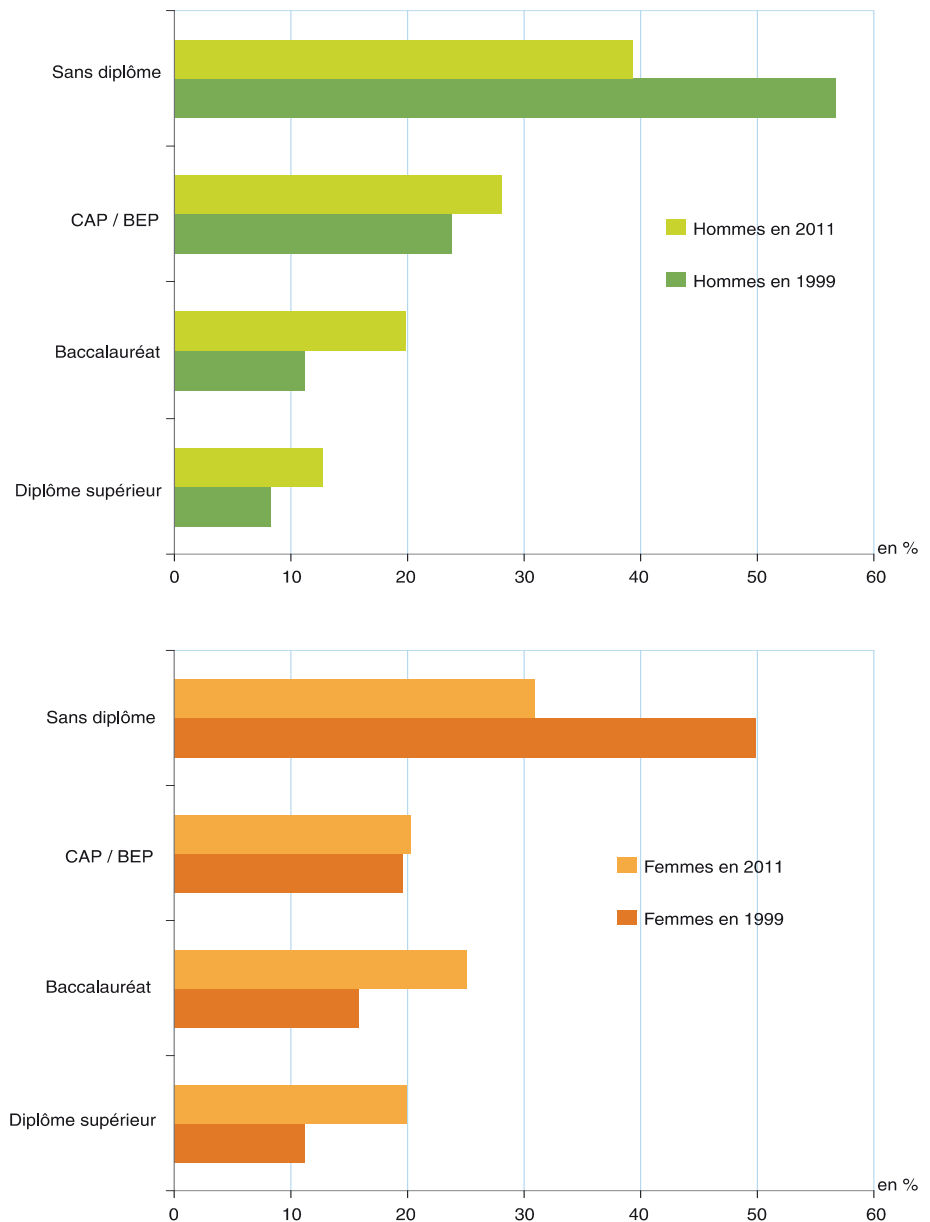
C'est en 2010 que le taux d'accès au baccalauréat d'une génération a particulièrement progressé (la moitié de l'augmentation sur dix ans), suite à l'arrivée de la première génération de bacheliers professionnels en trois ans.

Au cours des dix dernières années, les taux de réussite à l'examen du baccalauréat ont aussi fortement progressé et sont aujourd'hui à un niveau proche de la France métropolitaine. En particulier, la réussite au baccalauréat général a gagné 10 points, pour atteindre 88 % en moyenne pour les promotions de 2008 à 2011.

La filière générale prédomine parmi les jeunes dont le plus haut diplôme est le baccalauréat (13 100), devant les filières technologiques ou professionnelles (11 800). Après l'arrêt des études, le baccalauréat en poche, ces jeunes se retrouvent potentiellement sur le marché du travail. Le baccalauréat général n'a pourtant pas pour objectif une insertion professionnelle. Il conduit normalement à la poursuite d'études dans le supérieur. C'est pourquoi les titulaires d'un bac professionnel s'en sortent mieux : 50 % ont un emploi pour 43 % des titulaires d'un bac général. En France métropolitaine, les jeunes qui ont arrêté leurs études au niveau du baccalauréat sont deux fois plus souvent détenteurs d'un baccalauréat professionnel ou technologique que d'un bac général. Ils sont donc mieux armés pour l'entrée dans la vie active. Un bachelier réunionnais sur dix de la filière générale ne poursuit pas ses études, alors qu'ils s'inscrivent tous dans le supérieur en France métropolitaine. La réussite des jeunes Réunionnais dans l'enseignement

2 Plus de bacheliers et de diplômés du supérieur

Répartition des jeunes de 16 à 29 ans par sexe et niveau de diplôme à La Réunion



Source : Insee, Recensements de la population.

supérieur est aussi plus faible : seulement trois bacheliers inscrits à l'Université sur dix décrochent une licence (quatre sur dix en métropole).

La part des diplômés du supérieur augmente de sept points en dix ans

En 2011, 18 200 jeunes sont titulaires d'un diplôme du supérieur, soit 17 % des Réunionnais âgés de 16 à 29 ans ayant arrêté leurs études. La part des diplômés du

supérieur parmi les jeunes augmente fortement depuis 1999 (+ 7 points) ; elle contribue à un tiers de la hausse totale du nombre de diplômés sur l'île.

Mais malgré l'élévation du niveau de formation, la proportion de diplômés du supérieur est deux fois moins élevée qu'en France métropolitaine. Les femmes décrochent plus souvent un diplôme du supérieur : 21 % en 2011 contre 12 % en 1999. La hausse est plus modérée pour les hommes, les diplômés du supérieur passant de 8 % en 1999 à 13 % en 2011.

Un tiers des jeunes sont en cours d'études

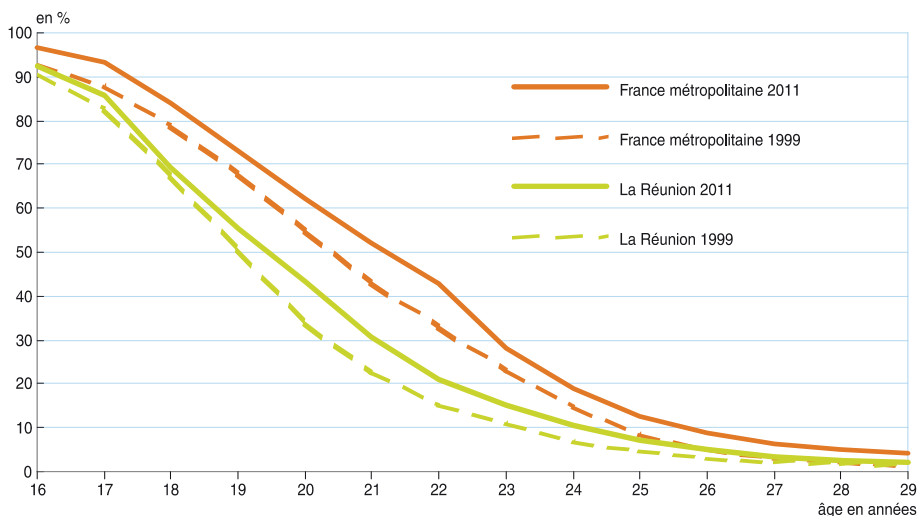
En 2011, 58 500 jeunes sont scolarisés à La Réunion, soit un tiers des jeunes de 16 à 29 ans (42 % en France métropolitaine). Parmi eux, 7 400 préparent un CAP, 27 700 sont lycéens et 18 000 étudiants dans le supérieur. Par rapport à 1999, la part des jeunes en études a augmenté de 6 points à La Réunion comme en métropole.

Le décrochage scolaire est visible dès 18 ans (figure 3). À cet âge, 69 % des Réunionnais sont scolarisés contre 84 % des Métropolitains. Signe que les Réunionnais sont aussi moins nombreux à poursuivre des études dans le supérieur, seulement 39 % des 19 à 22 ans poursuivent des études pour 58 % en métropole.

Parmi les bacheliers qui entrent dans une filière du supérieur, un sur cinq quitte l'île pour poursuivre ses études dans une autre académie. Dans la filière générale, un quart des jeunes bacheliers s'inscrivent en France métropolitaine. Même si l'on ajoutait aux étudiants de l'île les jeunes nés à La Réunion et partis faire des études en métropole, la part des étudiants resterait plus faible (42 %). ■

3 Moins d'étudiants à La Réunion qu'en France métropolitaine

Part des jeunes en cours d'études à chaque âge



Source : Insee, Recensements de la population.

Le diplôme, une clé de l'autonomie

Le modèle social français valorise fortement le diplôme initial et ce tout au long de la vie. De ce fait, le temps de la jeunesse revêt l'enjeu d'un investissement à vie, déterminant de façon pérenne le futur statut social de l'individu. Le diplôme obtenu à la fin des études détermine l'accès au premier emploi et donc à l'autonomie matérielle. Ainsi, 76 % des jeunes diplômés du supérieur sont en emploi à La Réunion contre seulement 18 % des jeunes sans diplôme. Cette influence du diplôme est valable aussi pour les plus âgés, il protège tout au long de la vie. Parmi les Réunionnais de 30 ans ou plus, 81 % des titulaires d'un diplôme du supérieur ont un emploi pour 26 % des non-diplômés. En outre, le diplôme influe sur les conditions d'emploi. Les plus diplômés occupent ainsi plus fréquemment des emplois stables et mieux rémunérés.

Définitions

La **proportion d'une génération titulaire du baccalauréat** rapporte la proportion d'une génération fictive d'individus qui auraient, à chaque âge, les taux de réussite observés l'année considérée. Ce nombre est obtenu en calculant, à chaque âge, le rapport du nombre de lauréats à la population totale de cet âge, et en faisant la somme de ces taux par âge.

Le **décrochage scolaire** concerne les jeunes sortis du système scolaire sans diplôme.

Pour en savoir plus

- Rectorat de La Réunion, « Repères statistiques », Édition 2012.